**Au fil du Rhin mystique. Lumières rhénanes : de
sainte Odile à Edith Stein. Collections
strasbourgeoises, Strasbourg**

Editions du Centre Emmanuel-Mounier, 2017, 281 p.

Christine Esch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3261>

DOI : 10.4000/alsace.3261

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 544-546

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « Au fil du Rhin mystique. Lumières rhénanes : de sainte Odile à Edith Stein. Collections strasbourgeoises, Strasbourg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3261>

projet pour la cathédrale de Strasbourg. L'ouvrage réserve une place de choix à l'humanisme alsacien, mettant en lumière quelques monuments de cette période, comme les *Commentaires de Luther sur les Épîtres et les Évangiles* ou la *Cosmographie universelle* de Sebastian Münster, mais également quelques œuvres plus atypiques, tel ce traité de Tertullien, annoté par Beatus Rhenanus et imprimé en 1521. L'âge industriel est illustré par des œuvres d'artistes, Godefroy Engelmann, Gustave Doré, Adolphe Braun, mais aussi à travers les productions de la Manchester alsacienne (échantillons textiles, fonds photographiques de la Société industrielle de Mulhouse). La période postérieure à 1871 s'appuie sur des œuvres illustrant l'Annexion au Reich (diplôme enluminé du *Kaiser* au sujet du Haut-Koenigsbourg), le réveil alsacien (*Revue alsacienne illustrée*, ex-libris de Léo Schnug), puis le retour à la France de 1918 représenté par ce papier peint sur l'Alsace libérée. Enfin, des ouvrages de bibliophilie illustrés par Hans Jean Arp ou Tomi Ungerer, aux estampes les plus contemporaines, les avant-gardes ne sont pas oubliées.

Le genre du catalogue de trésors est assez traditionnel, toute bibliothèque conservant des fonds anciens se devant de sacrifier régulièrement à ce rite. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'un très beau volume, à la présentation particulièrement soignée, enrichi de commentaires synthétiques et érudits. Les auteurs ont fait souvent le choix de la singularité parmi les exemples glanés dans les fonds à leur disposition. Un tel ouvrage vient rappeler l'importance quantitative du patrimoine écrit alsacien, conservé par des établissements publics mais aussi dans des bibliothèques de sociétés savantes ou des musées privés.

Joseph Schmauch

Au fil du Rhin mystique. Lumières rhénanes : de sainte Odile à Edith Stein. Collections strasbourgeoises, Strasbourg, Éditions du Centre Emmanuel-Mounier, 2017, 281 p.

Cet ouvrage met en lumière manuscrits, incunables et précieux documents issus des collections patrimoniales publiques et privées strasbourgeoises, révélés lors d'expositions organisées par le « *Rhin mystique* », à Strasbourg, entre 2006 et 2017. Une invitation originale pour découvrir la spiritualité chrétienne qui s'est développée le long du Rhin sur ses deux rives pendant deux millénaires. Peintures, gravures, dessins,

esquisses, sculptures et architectures y tiennent une place centrale. À la fois source historique et production artistique, l'image cristallise le propos. Patrimoine culturel et patrimoine spirituel se croisent, se rejoignent. Ainsi quelque 210 illustrations d'œuvres, parfois inédites, issues de différentes institutions strasbourgeoises, animent ce livre. Une bibliographie sélective complète les synthèses courtes, qui s'égrènent au fil des chapitres et des siècles.

D'une grande qualité iconographique et littéraire, ce recueil est né de la plume du frère dominicain Rémy Vallejo, historien de l'art et directeur du « *Rhin mystique* », programme de valorisation du patrimoine spirituel de la vallée rhénane, né en 2006 de l'initiative du Centre Emmanuel Mounier et du diocèse de Strasbourg, alors sous l'égide de M^{gr} Doré. D'année en année, à travers expositions, conférences, lectures-concerts, il propose au public d'aller à la rencontre de grandes figures mystiques et humanistes mais aussi d'artistes, tels le pape Léon IX, Herrade abbesse du Hohenbourg, Hildegarde de Bingen, les béguines et les sœurs dominicaines d'Unterlinden, Maître Eckhart, Jean Tauler, Henri Suso, Ludolphe le Chartreux, Martin Schongauer, Matthias Grünewald, Angelus Silesius, Charles de Foucauld, Albert Schweitzer, Richard Brunck de Freundeck, Édith Stein et bien d'autres. Un programme qui accompagne faits historiques et courants spirituels.

Depuis, onze saisons se sont succédé, douze expositions ont été présentées au public, 80 lectures-concerts et 140 représentations ont été données, 220 séances d'études de l'iconographie religieuse ont pu être suivies, des centaines de comédiens, dramaturges, musiciens, plasticiens, conservateurs de musées et de bibliothèques, directeurs de centres et d'associations, collectionneurs privés et bénévoles ont été mobilisés. En 2006, le public découvre la première exposition, *Le Rhin Mystique, de sainte Odile à Édith Stein*. Elle est suivie, en 2009, par *Les jardins de l'âme, de Hildegarde de Bingen à Etty Hillesum*, puis par *Le Noël de l'âme rhénane*. En 2010, le cinquième centenaire de la mort de Jean Geiler de Kaysersberg en 1510 engendre *La nef rêvée de Jean Geiler de Kaysersberg, quinze siècles d'humanisme et de spiritualité rhénane*. Puis, en 2011, le septième centenaire de la mort de Jean Tauler en 1361 inspire *Jean Tauler et les amis de Dieu* mais aussi *Unterlinden, jardin clos de l'âme rhénane*. Toujours en 2011, l'anniversaire de l'édition de l'Éloge de la Folie d'Erasmus chez l'imprimeur Matthias Schurer à Strasbourg suscite le *Narrenschif des humanistes rhénans*. En 2013, le septième centenaire de la naissance de la mystique rhénane, avec l'arrivée de Maître Eckhart à

Strasbourg en 1313, donne naissance à *Strasbourg 1313*. En 2014 voient le jour *Mystique rhénane et Seine mystique* et *Le voyage en Orient, Jérusalem 1500-1900*. En 2015, le millénaire des fondations de la cathédrale de Strasbourg inspire *1015, mille ans de cathédrales rhénanes*. En 2016, à l'occasion du huitième centenaire de la fondation de l'ordre des frères prêcheurs, a été présenté *Dominicains 1216-1516, de la prédication aux cathares à la défense des Indiens*. Enfin, en 2017, le cinquième centenaire de la publication des 95 thèses de Martin Luther à Wittenberg inspire *Reformatio, mille ans de réformes avant la Réforme, de saint Augustin à Jean Geiler de Kaysersberg*. Fin 2018, ce sont les femmes qui sont mises à l'honneur.

Christine Esch

JALABERT (Laurent) et MULLER (Vianney) dir., *Conflits et progrès scientifiques et techniques en Lorraine à travers les siècles, Moyenmoutier, Edhisto, 2015, 295 p.*

Les actes de ce colloque organisé les 17 et 18 octobre 2014 à Metz par Laurent Jalabert et Vianney Muller sous l'égide du Comité d'histoire régionale proposent une quinzaine de contributions, sans compter l'introduction et la conclusion. Si la Lorraine s'y taille la part du lion, l'Alsace et la Champagne n'y sont pas absentes, à l'image d'un espace en constante redéfinition. De même si la Grande Guerre est omniprésente, d'autres conflits sourdent, preuve que la thématique intemporelle supplante la commémoration ponctuelle.

Rappelons d'abord la table des matières. Une première session s'intitule *Conflits et diffusion de la pensée intellectuelle*. Fr. Petrazoller y interroge la dichotomie entre activités militaires et civile du savant. Fr. Grandhomme observe l'impact du contexte de guerre sur la réception d'une publication scientifique. L. Erbs montre comment le texte singulier d'un conflit produit une nouveauté dans le droit civil. Le deuxième thème, celui de la formation et des transferts de technologies, bénéficie de l'examen, par C. Crunchant, de l'École du génie de Mézières, tandis que P. Labourde montre l'évolution de l'École de pharmacie de Nancy et que P. Thiébaut évoque l'usage de l'électricité.

La troisième section est consacrée à l'armement et aux innovations technologiques. Y interviennent G. Bataille, J. Kaurin, Stéphane Marion à propos des Gaulois, Francis Pierre à propos de la poudre noire, N. Czuback